

Καὶ κранаῖς Βαβυλῶνος ἐπίδρομον ἄρμασι τείχος  
καὶ τὸν ἐπ' Ἀλφειῷ Ζᾶνα κατηγασάμην  
κάπων τ' αἰώρημα καὶ Ἥελιοιο κολοσσόν  
καὶ μέγαν αἰπεινᾶν πυραμίδων κάματον  
μνᾶμά τε Μαυσώλοιο πελώριον· ἀλλ' ὄτ' ἐσεῖδον  
Ἄρτεμιδος νεφέων ἄχρι θέοντα δόμον,  
κεῖνα μὲν ἡμαύρωτο, καὶ ἦν· “Ἴδε, νόσφιν Ὀλύμπου  
Ἄλιος οὐδέν πω τοῖον ἐπηγάσατο.”

" J'ai contemplé les murs de l'imprenable  
Babylone, sur lesquels roulent les chars, et la  
statue de Zeus sur les rives de l'Alphée. J'ai vu  
les Jardins suspendus et le colosse d'Hélios, les  
imposantes pyramides, montagnes édifiées par  
la main de l'homme, et la gigantesque tombe de  
Mausole. Mais le temple sacré d'Artémis, qui  
s'élève jusqu'aux nuages, a rejeté le reste dans  
l'ombre car le soleil lui-même n'avait jamais vu  
son pareil hors de l'Olympe. "

Antipater in Anthologie grecque AG 9.58.p1 to AG 9.58.8